

Bons 1214
28



A BONAPARTE L'ITALIQUE.

J'AI vu ta main, ta main puissante,
Qui frappa tant de Potentats
Et fonda tant d'heureux Etats,
Aux loix d'Euclide obéissante,
Avec moi suivre le Compas.
Vainqueur de leur hauteur extrême,
Tu franchis les monts sourcilleux :
Ton génie aborde de même
Le plus difficile problème,
Et fait douter si nos neveux,
De ce génie à qui tout cède,
Admirant les efforts heureux,
En toi reconnoîtront le mieux
Annibal ou bien Archimède.
De tes triomphes éclatans
Je vois la mémorable année,
Comme un soleil, de gloire environnée,
Briller sur l'abyme des tems,
Et vaincre l'envie étonnée.
Poursuis, BONAPARTE, poursuis ;
De tes hauts faits soutiens la gloire.
Savant, de tous les arts épris,
Amant chéri de la victoire,
Héros, et plus sans doute encor,
Homme généreux et sensible,
Donne à ton ame un libre essor.
A ton bras toujours invincible,
A ton cœur toujours bienfaisant,
L'Italie enfin affranchie,
Va devoir sa nouvelle vie
Et son empire renaissant.

D' A R N A U D.